

FICHE DE PREPARATION – Projet Pluri-Disciplinaire : Philosophie et Arts plastiques - DEBAT PHILOSOPHIQUE

<p>DOMAINE DU SOCLE : 1/2/3/5 DISCIPLINES : Enseignement Moral et Civique (Apprentissage du jugement moral) + Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions (oral et écrit) TTRANSVERSALITE: Arts Plastiques et visuels + Histoire des Arts</p>	<p>Cycle 3 de consolidation</p>	<p>Niveau : CM2 Effectif : 28 élèves 2 groupes de 14</p>	<p>Séance N ° 1/2 Date: 30 /05/2018 Durée : de 55 à 60 min</p>
--	--	---	---

Objectifs de la séquence :

- apprendre à débattre et débattre pour apprendre
- structuration de la pensée, construction collective d'une pensée
- approfondissement d'un thème (en lien transversal avec l'analyse de l'œuvre « Paysage avec Chute d'Icare » peinte par P. Brueghel l'Ancien en 1558) qui émergera selon les propositions des élèves (à priori parmi : l'obéissance enfant-ascendant, le désir d'assimilation à la nature par l'Homme, l'ambition, l'écoute, le contentement...). En dégager la complexité.
- développer les aptitudes à la réflexion critique : Exposer une courte argumentation pour exprimer et justifier un point de vue et un choix personnel (structuration de la pensée, construction collective d'une pensée dans le cadre d'un débat et d'échanges, en recherchant les critères de validité des jugements moraux et en confrontant ses jugements à ceux d'autrui).
- maîtrise du langage (vocabulaire adapté, syntaxe, argumentation et explication de ses choix)
- participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication, prendre la parole devant les autres, écoute de l'autre, formuler et apprendre à justifier un point de vue, respect dans le débat, prise en compte des idées d'autrui.
- prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et apprendre à justifier un point de vue.
- participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication
- partager et réguler des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés
- différencier son intérêt particulier de l'intérêt général

Compétences travaillées selon les disciplines abordées (BO 2016 – Cycle 3) et Socle commun (Palier 2):

- Les langages pour penser et communiquer – Domaine 1 : Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit (Explorer, confronter, structurer ses idées - Etre actif dans les échanges verbaux, s'exprimer, écouter en cherchant à comprendre les apports des pairs, les messages ou les textes entendus, réagir en formulant un point de vue ou une proposition, en acquiesçant ou en contestant - Enrichissement du vocabulaire, développement des aptitudes au dialogue et d'une façon générale, à la communication orale ; exposer son point de vue et ses réactions dans un dialogue ou un débat en restant dans les propos de l'échange) + Parler : Réaliser une courte présentation orale en prenant appui sur des notes ou un diaporama en prenant en compte son auditoire + Produire des énoncés clairs en tenant compte de l'objet du propos et des interlocuteurs et manifester un accord ou un désaccord et apporter un complément : interagir de façon constructive avec

d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.+ Lire + Ecrire (recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre) + Penser (le métalangage) + Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts

- Les méthodes et outils pour apprendre - Domaine 2 : méthodologie et règles de fonctionnement de la discussion à visée philosophique

- Les représentations du monde et l'activité humaine - Domaine 5 – En lien aux Arts plastiques et visuels et à l'Histoire des Arts (3 axes : esthétique, méthodologie, connaissance)

Art du langage D1 (littérature : texte d'Ovide) + Arts visuels D5 (œuvre de P. Brueghel l'Ancien)

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

Identifier : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art

Analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles

Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

Développer la créativité des élèves, acquérir des éléments de langage artistique, rencontrer des œuvres, enrichir l'expression et le jugement

Lecture d'image et pratique plastique (3 axes : représentation plastique et dispositifs de représentation + fabrication et relation entre objet et espace + matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre)

- La formation de la personne et du citoyen - Domaine 3 - EMC – 3 des 4 dimensions

La sensibilité, soi et les autres : Respecter autrui et accepter les différences.

La règle et le droit, des principes pour vivre avec les autres : Respecter tous les autres et notamment appliquer les principes de l'égalité des femmes et des hommes.

Le jugement, penser par soi-même et avec les autres : Développer les aptitudes à la réflexion critique : en recherchant les critères de validité des jugements moraux ; en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté + Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général + Initiation à la pensée construite et développement de l'estime de soi.

Compétences visées - A la fin de la séquence, les élèves doivent être capables de :

Maîtrise des langages.

Écoute de l'autre, respect dans le débat, prise en compte des idées d'autrui.

Approfondissement d'un thème (avec possibilité de lien transversal avec d'autres activités de la classe) en dégagant la complexité d'une notion.

Structuration de la pensée individuelle, construction d'une réflexion collective autour d'un thème à caractère philosophique.

•**Objectif de la séance :** problématiser la morale du mythe d'Icare

•**Compétences de la séance :**

S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis

Prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté

Prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier un point de vue

Répondre à une question par une phrase complète à l'oral

Respecter les autres, et notamment appliquer les principes de prise de parole dans le cadre d'une discussion à visée philosophique
Respecter les règles de la vie collective

Matériel : feuille blanche pour écrits de travail des élèves + fiche de prise de note (1 par observant) + texte d'Ovide *Les métamorphoses*, livre VIII, 192-230, éditions GF Flammarion, 1966 + œuvre de Pieter Bruegel l'Ancien « *Paysage avec chute d'Icare* » projetée au TBI (1558) + photos des premiers avions – Voler : le rêve de l'homme à travers l'histoire (schéma de Léonard de Vinci + portrait, Adler, les frères Wright, Bériot, Henri Favre)

Pré requis : connaître les règles d'un débat (respect de la parole/opinion/croyance d'autrui, détention de la parole par un seul élève à la fois) et connaître les rôles des différents acteurs (synthétiseur, président, discutant, éventuellement observateur). Les élèves ont l'habitude de pratiquer les débats philosophiques.

DEROULEMENT /PHASES	ACTIVITÉ ÉLÈVES	ACTIVITÉ PE	DUREE	ORGANISATION - MATERIEL
<p style="text-align: center;">ANNONCE DE L'OBJECTIF DE LA SEANCE</p> <p>Consigne : « Vous avez déjà compris plusieurs choses à propos du mythe d'Icare en étudiant la peinture de Bruegel l'Ancien. Maintenant, on souhaite réfléchir à ce que le texte d'Ovide révèle philosophiquement. C'est-à-dire qu'on va chercher la ou les morales du mythe».</p>		Donner l'objectif de la séance	2 min	
<p style="text-align: center;">DISTRIBUTION DES ROLES + MISE EN PLACE DOUBLE CERCLE CONCENTRIQUES</p> <p>Les rôles :</p> <p>- 2 enseignantes (1 pour cadrer le débat et 1 pour prendre des notes)</p> <p>Constitution de deux groupes par le professeur titulaire de la classe :</p> <p>- un groupe observateur (rôle : quantifier la quantité de réponses en fonction d'une typologie définies dans un tableau pré-rempli – voir annexe - 1 observateur a 1 discutant attribué)</p> <p>Précision de la nature capitale du rôle d'observateur + annonce du projet de regard : « Vous avez un rôle très important car à la fin du débat, c'est à vous que l'on demandera deux choses : si le débat a été démocratique et s'il nous a permis d'avancer. »</p> <p>- Explication des termes de la grille + de la manière dont elle peut être remplie :</p>		Constitution des groupes avec l'aide de P.Vermorel (répartition « rationnelle » car connaissance des élèves)	5 min	

<p>- 1 président de séance - 1 synthétiseur - un groupe discutant (Rôle : voir règles du débat ci-dessus)</p> <p>La permutation des rôles aura lieu en séance n°2 (le lendemain). Le préciser aux élèves.</p> <p><u>Explication des termes de la grille + de la manière dont elle peut être remplie :</u></p> <p><u>Dispositif :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - discutants attablés de manière à se voir les uns les autres (cercle par exemple) ; - observateurs installés derrière les discutant, en cercle 		<p>Distribution et présentation des fiches de prise de notes (14 soit 1 par observateur) + feuille écrits de travail (les discutants)</p>		<p>Fiche prise de note pour les observateurs + écrits de travail des discutants</p>
<p style="text-align: center;">RAPPEL DES REGLES DU DEBAT PAR LES ELEVES</p> <p>Le PE demande aux élèves le rappel des règles du débat (déjà habitués avec leur professeur) + des rôles de président (distribuer la parole) et de synthétiseur (prise de note des « trouvailles » majeures ; les résumer à l'oral de temps en temps).</p> <p>Annonce qu'il y a 3 présidents en tout (avec les 2 PE)</p> <p>Tous les discutants (y compris synthétiseur et président) peuvent prendre des notes sur leur cahier pendant le débat.</p> <p>Prise de parole + temps de réflexion individuelle silencieuse + temps de récapitulation des phases du débat</p> <p>Chacun a la parole. Seul l'élève en possession du bâton de parole peut s'exprimer. Tous les élèves peuvent demander la parole en levant la main. Ce qui est dit lors du débat ne concerne que la classe et ne doit pas en sortir. Les élèves se parlent entre eux et non à l'enseignante. Les prises de paroles doivent être en rapport avec le thème de la discussion. Toute parole doit être argumentée. On écoute sans couper la parole. On ne se moque pas des autres. On a le droit de se taire. La parole est donnée en priorité à celui qui n'a jamais parlé.</p>	<p>Rappel des règles du débat philosophique pratiqué avec Mathilde Résinon par les élèves</p> <ul style="list-style-type: none"> - Respect des opinions et croyances, - Respect de la prise de parole et de la distribution par le président - Eviter d'employer un langage familier - Savoir gérer ses émotions en faveur d'un débat « qui avance » - Essayer de participer au débat même quand les mots font obstacles à une traduction « pure » de la pensée > reformuler ses propos 	<p>Rappel des rôles de chacun et présentation de la grille des observateurs</p>	<p>5 min</p>	<p>Grille d'observation + un stylo par élève</p>

<p style="text-align: center;">RAPPEL DES IDEES EMISES A L'ISSUE DE L'ANALYSE DE L'ŒUVRE DE P. BRUEGHEL ET OUVERTURE DU DEBAT</p> <p style="text-align: center;">QUE VEUT NOUS DIRE CETTE HISTOIRE ? EN QUOI ELLE PEUT NOUS TOUCHER AUJOURD'HUI ?</p> <p>Le PE demande les symboles philosophiques écrits sur les cahiers précédemment.</p> <p>Consigne : « Ecrivez sur votre cahier de philosophe les questions que cette histoire nous pose à nous humains d'aujourd'hui ».</p> <p>Construction de la question philosophique</p> <p><u>Pour Rappel - Postures des élèves :</u></p> <p>Posture compréhensive (rappel de récit) Posture projective (si j'étais ...) ou identificatoire Posture interprétative de l'histoire (réflexivité) Posture philosophique : problématisation / conceptualisation / argumentation : quelle problématique ressort-on ?</p>	<p style="text-align: center;">Ecriture individuelle sur écrit de travail</p> <p>Les élèves prennent la parole en suivant les règles du débat. Ils s'écoutent, se répondent, se questionnent. Ils argumentent pour justifier leur point de vue</p>	<p style="text-align: center;">Ecriture de la consigne au tableau</p> <p>L'enseignante prend des notes et n'intervient que pour relancer le débat ou lorsque certaines règles ne sont pas respectées.</p> <p style="text-align: center;">Effectuer un métalangage permettant de catégoriser les propos : « c'est un contre-exemple / c'est un croyance / ... » et aidant ainsi les observateur à remplir leur grille</p> <p style="text-align: center;">Recentrer le débat vers l'objectif qui est de trouver une problématique philosophique au mythe d'Icare</p> <p style="text-align: center;">Etayer, reformuler, demander de justifier</p> <p style="text-align: center;">Souligner la distinction entre opinion / croyance / fait</p>	10 min	<p style="text-align: center;">Au tableau, écriture de la question par un PE</p> <p style="text-align: center;">Ecrit de travail des élèves Cahiers personnels ; Tableau pour le PE</p>

		<p>Prendre en note au tableau les grandes idées</p> <p>Définir quelques concepts à l'aide d'une carte heuristique au tableau</p>		
<p>PROBLEMATISATION</p> <p>Posture philosophique : problématisation / conceptualisation / argumentation : quelle problématique ressort-on ?</p> <p>Trouver un consensus ou effectuer un vote à la majorité afin de déterminer la problématique philosophique – VOTE A MAINS LEVEES</p>	<p>Les élèves conçoivent eux-mêmes la problématique</p> <p>Le rôle du synthétiseur sera primordial</p>	<p>Les prises de notes au tableau aideront les élèves</p>	8 min	<p>Ecrire la problématique au tableau</p>
<p>CONCEPTUALISATION + ARGUMENTATION DES DISCUTANTS</p> <p>Confronter et structurer des idées, définir ce dont on parle, opérer des discriminations fines. C'est apprendre à penser la difficulté dans un effort de cohérence rationnelle du discours. Il s'agit d'expliquer les raisons de notre discours à travers le développement d'exemples, de contre-exemples, d'hypothèses en utilisant différents types de raisonnements (hypothético-déductif, inductif, par l'absurde...). Construire une argumentation, à travers la confrontation des idées, donne du sens à un discours, permet d'analyser des intuitions de telle sorte qu'elles puissent acquérir une valeur rationnelle.</p>	<p>Les élèves argumentent leurs idées (« Prouve le ! »)</p>	<p>Guider, reformuler pour aider les élèves à distinguer, à définir et à prouver leurs arguments</p> <p>Interroger + distinguer ou rapprocher + définir + prouver/ objecter</p>	10 min	
<p>TEMPS DE METALANGAGE - PRISE DE PAROLE DES OBSERVATEURS</p> <p>A t-on déterminé une problématique claire et en relation avec le mythe d'Icare ? Y a-t-il une morale ? Peut-on aller plus loin ?</p> <p>LE SYNTHETISEUR résume la totalité du débat et essaient d'en tirer une ou plusieurs conclusions qui clôtureront le débat.</p> <p>TEMPS METALANGAGE par les OBSERVATEURS PUIS LES DISCUTANTS</p> <p>Le débat a-t-il été démocratique (distribution de la parole, respect des opinions/croyances) ?</p>	<p>Poser des questions, retour sur les interventions des</p>	<p>Analyse concernant le respect des prises de paroles, des différents</p>	5 min	

<p>Les élèves peuvent écrire quelques phrases sur leur cahier-philo à partir de ce que leur a apporté le débat. Ces nouveaux petits textes pourront être lus pendant 5 à 10 minutes avant la fin de la séance.</p> <p>Le maître peut, lui, recopier sur une feuille les grandes idées forces qu'il a écrites au cours du débat au tableau à partir de l'expression des enfants.</p>	<p>discutants par les observateurs</p>	<p>rôles + Faire le point sur les arguments, les exemples et contre exemples, les hypothèses, les bonnes définitions</p>		
<p style="text-align: center;">PHASE DE SYNTHÈSE</p> <p>BILAN REFLEXIF : Qu'est ce que j'ai bien réussi dans le débat ? (y compris l'enseignante)</p>	<p>Donner son ressenti et faire un bilan réflexif sur ce qui a été appris, compris et exprimé</p>	<p>Aider à retracer le cheminement et formaliser les distinctions abordées pour structurer la réflexion du groupe</p>	<p>5 min</p>	

<p>DOMAINE DU SOCLE : 1/2/3/5 DISCIPLINES : Enseignement Moral et Civique (Apprentissage du jugement moral) + Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions (oral et écrit) TTRANSVERSALITE: Arts Plastiques et visuels + Histoire des Arts</p>	<p align="center">Cycle 3 de consolidation</p>	<p align="center">Niveau : CM2 Effectif : 28 élèves 2 groupes de 14</p>	<p align="center">Séance N ° 2/2 Date: 31//05/2018 Durée : 40 min</p>	
<p align="center">DEROULEMENT /PHASES</p>	<p align="center">ACTIVITÉ ÉLÈVES</p>	<p align="center">ACTIVITÉ PE</p>	<p align="center">DUREE</p>	<p align="center">ORGANISATION - MATERIEL</p>
<p align="center">RAPPEL DE L'OBJECTIF DE LA SEANCE 1 et PRESENTATION DE L'OBJECTIF DE LA SEANCE 2</p> <p>Consigne : « Nous allons poursuivre la discussion philosophique que nous avons commencé hier. Vous allez tenter d'aller un peu plus loin dans votre réflexion sur ce que nous apprend le mythe d'Icare et ce qu'a voulu nous dire sur ce mythe le tableau de Brueghel l'Ancien. Les discutants d'hier prennent la place des observateurs et vice versa ».</p>		<p align="center">Donner l'objectif de la séance</p>	<p align="center">2 min</p>	
<p align="center">DISTRIBUTION DES ROLES + MISE EN PLACE DOUBLE CERCLE CONCENTRIQUES</p> <p><u>INVERSION DES RÔLES DE LA VEILLE :</u></p> <p>- 2 enseignantes (1 pour cadrer le débat et 1 pour prendre des notes)</p> <p><u>Constitution de deux groupes par le professeur titulaire de la classe :</u></p> <p>- un groupe observateur (rôle : quantifier la quantité de réponses en fonction d'une typologie définies dans un tableau pré-rempli – voir annexe - 1 observateur a 1 discutant attribué)</p> <p><i>Précision de la nature capitale du rôle d'observateur + annonce du projet de regard :</i> « Vous avez un rôle très important car à la fin du débat, c'est à vous que l'on demandera deux choses : si le débat a été démocratique et s'il nous a permis d'avancer. »</p> <p>- Explication des termes de la grille + de la manière dont elle peut être remplie :</p> <p>- 1 président de séance - 1 synthétiseur - un groupe discutant (Rôle : voir règles du débat ci-dessus)</p>		<p align="center">Constitution des groupes avec l'aide de P.Vermorel (répartition « rationnelle » car connaissance des élèves)</p>	<p align="center">2 min</p>	

<p>La permutation des rôles aura lieu en séance n°2 (le lendemain). Le préciser aux élèves.</p> <p><u>Explication des termes de la grille + de la manière dont elle peut être remplie :</u></p> <p><u>Dispositif :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - discutants attablés de manière à se voir les uns les autres (cercle par exemple) ; - observateurs installés derrière les discutant, en cercle 		<p>Distribution et présentation des fiches de prise de notes (14 soit 1 par observateur) + feuille écrits de travail (les discutants)</p>		<p>Fiche prise de note pour les observateurs + écrits de travail des discutants</p>
<p style="text-align: center;">RAPPEL DES REGLES DU DEBAT PAR LES ELEVES</p> <p>Le PE demande aux élèves le rappel des règles du débat Tous les discutants (y compris synthétiseur et président) peuvent prendre des notes sur leur cahier pendant le débat.</p> <p>Prise de parole + temps de réflexion individuelle silencieuse + temps de récapitulation des phases du débat Chacun a la parole. Seul l'élève en possession du bâton de parole peut s'exprimer. Tous les élèves peuvent demander la parole en levant la main. Ce qui est dit lors du débat ne concerne que la classe et ne doit pas en sortir. Les élèves se parlent entre eux et non à l'enseignante. Les prises de paroles doivent être en rapport avec le thème de la discussion. Toute parole doit être argumentée. On écoute sans couper la parole. On ne se moque pas des autres. On a le droit de se taire. La parole est donnée en priorité à celui qui n'a jamais parlé.</p>	<p>Rappel des règles du débat philosophique pratiqué avec Mathilde Résinon par les élèves</p> <ul style="list-style-type: none"> - Respect des opinions et croyances, - Respect de la prise de parole et de la distribution par le président - Eviter d'employer un langage familier - Savoir gérer ses émotions en faveur d'un débat « qui avance » - Essayer de participer au débat même quand les mots font obstacles à une traduction « pure » de la pensée > reformuler ses propos 	<p>Rappel des rôles de chacun et présentation de la grille des observateurs</p>	<p>2 min</p>	<p>Grille d'observation + un stylo par élève</p>
<p style="text-align: center;">RAPPEL DE LA PROBLEMATIQUE QUI A ÉMERGÉE LA VEILLE ET DES IDEES EMISES A L'ISSUE DE L'ANALYSE</p>			<p>3 min</p>	<p>Au tableau, écriture de la question par</p>

DE L'ŒUVRE DE P. BRUEGHEL + OUVERTURE DU DEBAT

PROBLEMATIQUE : QUEL EST LE ROLE D'UN PERE ?

Relance débat : EN QUOI ELLE PEUT NOUS TOUCHER AUJOURD'HUI ?

Le PE rappelle la problématique qui a émergé la veille et relis les réponses des élèves. Il demande aux élèves de revenir sur leurs notes et faire appel à leur mémoire pour rappeler ce qui a été dit la veille : problématique + les questions que le mythe d'Icare pose.

Pour Rappel - Postures des élèves :

S1 / Posture compréhensive (rappel de récit)

S1 / Posture projective (si j'étais ...) ou identificatoire

S1 / Posture interprétative de l'histoire (réflexivité)

S2/ Posture philosophique : problématisation / conceptualisation / argumentation

Ecriture individuelle sur écrit de travail

Les élèves prennent la parole en suivant les règles du débat. Ils s'écoutent, se répondent, se questionnent. Ils argumentent pour justifier leur point de vue.

Ecriture de la consigne au tableau

L'enseignante prend des notes et n'intervient que pour relancer le débat ou lorsque certaines règles ne sont pas respectées.

Effectuer un métalangage permettant de catégoriser les propos : « c'est un contre-exemple / c'est un croyance / ... » et aidant ainsi les observateur à remplir leur grille

Recentrer le débat vers l'objectif qui est de trouver une problématique philosophique au mythe d'Icare

Etayer, reformuler, demander de justifier

Souligner la distinction entre opinion / croyance / fait

Prendre en note au tableau les grandes idées

Définir quelques concepts à l'aide

un PE

**Ecrit de travail des élèves
Cahiers personnels ;
Tableau pour le PE**

		d'une carte heuristique au tableau		
<p style="text-align: center;">CONCEPTUALISATION + ARGUMENTATION DES DISCUTANTS</p> <p>Confronter et structurer des idées, définir ce dont on parle, opérer des discriminations fines. C'est apprendre à penser la difficulté dans un effort de cohérence rationnelle du discours. Il s'agit d'expliquer les raisons de notre discours à travers le développement d'exemples, de contre-exemples, d'hypothèses en utilisant différents types de raisonnements (hypothético-déductif, inductif, par l'absurde...). Construire une argumentation, à travers la confrontation des idées, donne du sens à un discours, permet d'analyser des intuitions de telle sorte qu'elles puissent acquérir une valeur rationnelle.</p> <p>Ce qui peut être exploré comme idée pour faire suite à ce qui a été dit la veille :</p> <p>Protéger, défendre, accompagner, aider pendant des difficultés, interdire, transmettre, éduquer, interdire, responsabiliser Amour paternel : étouffant, qui pousse à la désobéissance, le père comme modèle, amour et dignité, désir de faire ce que l'on veut (en lien avec la liberté), assumer le choix des actes et leurs conséquences. La mère peut assumer le rôle d'un père. L'amour. L'ambition et les désirs doivent ils toujours nous guider ? les risques ?</p> <p>Tour de parole : amener les élèves à définir, argumenter et illustrer leurs propos par des exemples ou des contre-exemples. Définir les grandes idées et les concepts qui y sont attachés.</p> <p>Pourquoi sommes nous tentés de désobéir à nos parents ? Quelles responsabilités a un père ? Icare admire l'ingéniosité de son père mais n'écouter pas ses conseils : opposition entre ivresse de liberté et sagesse et expérience du père, prudence et désobéissance, ... faire la parallèle avec d'autres histoires (ex : la chèvre de Monsieur Seguin) Quels sont les risques à ne pas obéir ? Opposition sagesse et jeunesse Peut on toujours faire ce que l'on veut ? Suivre nos envies et désirs d'aller plus loin ? Pourquoi ? Notion de règles, de liberté. Accepter sa condition humaine ... nous ne sommes pas des oiseaux. « Pourquoi les adultes vous imposent des interdits et des obligations ? » « À quoi ressemblerait un monde sans lois ? », « Qu'est-ce qu'une loi juste ? », « Qu'est-ce qui vous empêche de désobéir aux lois ? ».</p>	<p>Les élèves argumentent leurs idées (« Prouve le ! »)</p> <p>Développer les aptitudes à la réflexion critique : en recherchant les critères de validité des jugements moraux; en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté.</p>	<p>Rappel de la problématique et des concepts vu en S1</p> <p>Guider, reformuler pour aider les élèves à distinguer, à définir et à prouver leurs arguments</p> <p>Interroger + distinguer ou rapprocher + définir + prouver/ objecter</p> <p>L'enseignant qui reporte les notes présente sur le paperboard les éléments de réponses des élèves sous forme de cartes heuristiques</p>	<p>15 min</p>	

<p>TEMPS DE METALANGAGE - PRISE DE PAROLE DES OBSERVATEURS</p> <p>A t-on déterminé une problématique claire et en relation avec le mythe d'Icare ? Y a-t-il une morale ? Peut on aller plus loin ?</p> <p>LE SYNTHETISEUR résume la totalité du débat et essaient d'en tirer une ou plusieurs conclusions qui clôtureront le débat.</p> <p>TEMPS METALANGAGE par les OBSERVATEURS PUIS LES DISCUTANTS Le débat a-t-il été démocratique (distribution de la parole, respect des opinions/croyances) ?</p> <p>Les élèves peuvent écrire quelques phrases sur leur cahier-philo à partir de ce que leur a apporté le débat. Ces nouveaux petits textes pourront être lus pendant 5 à 10 minutes avant la fin de la séance. Le maître peut, lui, recopier sur une feuille les grandes idées forces qu'il a écrites au cours du débat au tableau à partir de l'expression des enfants.</p>	<p>Poser des questions, retour sur les interventions des discutants par les observateurs</p>	<p>Analyse concernant le respect des prises de paroles, des différents rôles + Faire le point sur les arguments, les exemples et contre exemples, les hypothèses, les bonnes définitions</p>	<p>8 min</p>	
<p>PHASE DE SYNTHESE</p> <p>BILAN REFLEXIF : Qu'est ce que j'ai bien réussi dans le débat ? (y compris l'enseignante)</p> <p>Distribution des fiches d'autoévaluation sur le débat philosophique</p>	<p>Donner son ressenti et faire un bilan réflexif sur ce qui a été appris, compris et exprimé</p>	<p>Aider à retracer le cheminement et formaliser les distinctions abordées pour structurer la réflexion du groupe</p>	<p>8 min</p>	

ANNEXES

Titre : « *Paysage avec chute d'Icare* » de Pieter Bruegel l'Ancien (1558)



Contextualisation de l'œuvre :

Dédale a conçu le labyrinthe à ciel ouvert sur la demande du roi de Crète, Minos, pour y enfermer à jamais le Minotaure (monstre à corps d'homme et à tête de taureau, conçu par Pasiphaé, après ses amours avec un taureau). Ce monstre se nourrissait de 7 jeunes gens et 7 jeunes filles d'Athènes une fois par an. Il fut tué par Thésée aidé par le fil d'Ariane. En représailles, Minos emprisonna Dédale et son fils Icare pour trahison.

L'ingénieur Dédale confectionna deux paires d'ailes à l'aide de cire et de plumes pour tenter de s'échapper tentèrent de s'échapper. Dédaignant les conseils de son père, grisé par sa nouvelle capacité, Icare vola trop près du soleil. Son imprudence provoqua la fonte des ailes, sa chute et sa noyade dans la mer.

C'est ce dernier épisode que représente en 1558 le tableau intitulé « Paysage avec chute d'Icare » de Pieter Brueghel l'Ancien. Il a fait le choix de représenter le mythe après qu'Icare soit tombé.

Ce peintre appartient au mouvement culturel de la Renaissance qui se nomme l'Humanisme. L'Humanisme consiste à mettre l'homme au centre de toutes les préoccupations et à favoriser le progrès et l'évolution de l'esprit humain. Inspiration antique détournée, confiance en l'homme



Les principes philosophiques apportés par l'œuvre: filiation, espoir, ambition, condition humaine

1/ Ecouter les conseils et l'expérience du père pour ne pas être victime de ses ambitions – Le rapport enfant / parents et le rapport démiurge / apprenti – La nécessité de transmettre le savoir à son fils.

Comment prendre en compte les conseils ? Doit-on toujours prendre en compte les conseils de ses parents ?

Lien à la désobéissance - *L'expérience, une lumière qui n'éclaire que soi-même. Dédale (la voix de la raison) et Icare (sourd à la voix de l'expérience)* – L'enfant qui vole de ses propres ailes ...à ses risques et périls.

2/ Les ambitions : A trop vouloir atteindre les sommets, la chute n'en est que plus terrible ... ce qui compte ce n'est pas la chute mais l'atterrissage (Cf. La Haine de M. Kassovitz). La différence entre l'homme et les dieux. Tentation / démesure / chute.

Dédale sait qu'il imite les dieux et que ça ne plaira pas aux dieux (angoisses prémonitoires). Qui va dépasser qui ? Les limites de la condition humaine. Faut-il toujours suivre ses ambitions ? Doit-on accepter sa condition ? Ce contenter de ce que l'on a ? Pourquoi vouloir copier la nature ? Lien aux rêves de l'homme et à la fascination pour la nature.

Se prendre pour ce que l'on n'est pas, s'échapper de la condition humaine, de l'enfermement, la capacité à inventer, à rêver , assumer la responsabilité de ses actes

Lien à la témérité et au courage : la prise de risque / S'affranchir de sa condition terrestre.

3/ L'indifférence des hommes envers son prochain et aux drames qui se trament dans la vie de tous les jours : Icare se noie dans l'indifférence générale (on naît et on meurt seul – Lien à l'isolement et à la solitude, mourir dans l'ignorance générale car la vie continue)

L'inversion du fond et des figures dans l'œuvre de Bruegel l'Ancien : le laboureur, le berger et le pêcheur, trois hommes ordinaires, deviennent les acteurs de l'Histoire puisqu'ils occupent le premier plan. Personne ne regarde Icare tomber. Seul le titre invite à chercher les signes du deuil dans le tableau. Le paysage devient un espace symbolique englobant qui renvoie au corps maternel imaginaire où s'inscrit la perte. Expression de la coexistence de la souffrance humaine avec les situations les plus quotidiennes, anonymes et triviales (la mort d'Icare ne trouve aucun écho dans l'ordre du monde, les révolutions du soleil et les activités des hommes).

Au bord de l'eau on distingue aussi un berger qui lève les yeux au ciel, tandis que l'agriculteur a le regard rivé sur le sol qu'il laboure : les deux aspirations de l'Homme sont ainsi révélées : d'une part la recherche de l'Idéal incarnée par le berger, d'autre part l'appartenance aux réalités matérielles pour le paysan. Les deux regards se croisent sur la ligne de démarcation qu'on a évoquée plus tôt, dynamisant le jeu des oppositions. Celui-ci est d'ailleurs renforcé par le fort contraste de couleurs avec un premier plan terrestre plutôt sombre et un second plan très clair, surplombé par un soleil rayonnant.

Valons-nous mieux que le laboureur qui ignore le sort d'Icare quand nous passons à côté d'un mendiant et que nous détournons les yeux ? Même le cheval a des œillères. Lien à un proverbe : « Une charrue ne s'arrête pas pour un homme qui meurt. »

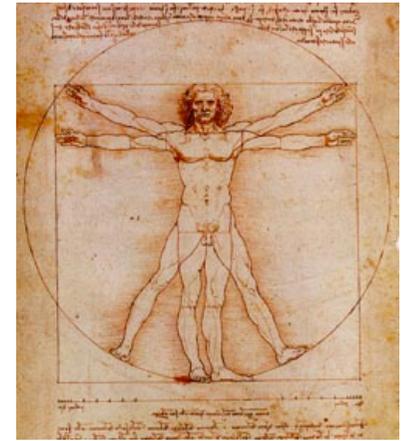
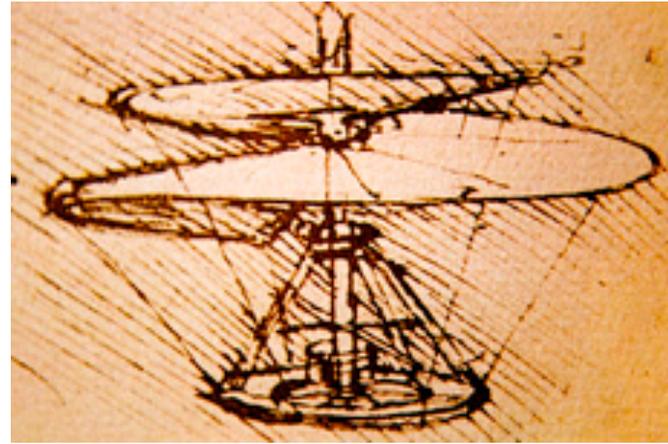
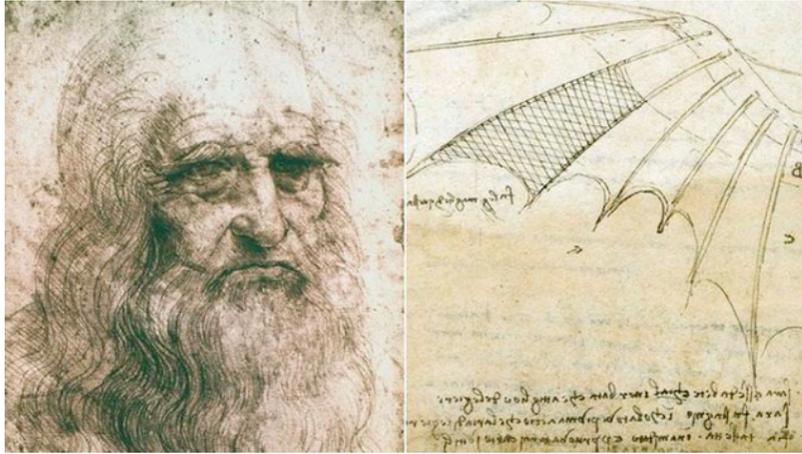
4/ La misère et la mort font partie de la vie : le laboureur continue son labour car il ignore ce qui se passe pour Icare : la terre est la seule protection possible aux malheurs qui accablent l'homme. Anonymat de la masse humaine. L'artiste est –il le seul apte à sauver la mémoire d'Icare ?

5/ La dualité de l'homme : la recherche d'un idéal (voler, toucher les étoiles, aller sur la lune : autant de rêve que l'homme a réalisé aujourd'hui) qui s'oppose **aux nécessités quotidiennes pour vivre** (cultiver la terre, l'homme est relié à la terre sous plusieurs aspects (: le labeur du travail de la terre pour se nourrir, la matérialité charnelle du travail de la terre, retourner à la terre quand l'homme meurt). Lien à l'œuvre : le paysan laboure la terre sans se préoccuper de ce qui se passe dans le ciel. Il est aveugle au malheur du pauvre Icare).
Ivresse de la découverte et opposition entre plaisir et réalité (2 principes freudiens opposés) - Le savoir relève du divin, vouloir connaître, c'est l'affaire de Dieu, il faut avoir s'en tenir à ses propres limites.

6/ La science triomphante sauve-t-elle l'homme ? Vouloir toucher le soleil par exemple : opposition entre rêve et réalité / L'homme a-t-il d'autres rêves aujourd'hui ? Dédale, artisan, homme de la *techne* et de la *métis* (capacité à apprendre, et à faire / Demiurge : celui qui crée)- **Les ambivalence de la création et des inventions** : Lien aux progrès et à la Révolution industrielle qui a permis des progrès, l'amélioration des conditions de vie mais avec la contrepartie des problèmes environnementaux que nous connaissons aujourd'hui ou encore de l'individualisme et l'égoïsme de notre époque (en opposition à l'Humanisme). La robotisation et déshumanisation, intelligence artificielle...**Le savoir relève du divin, vouloir connaître, c'est l'affaire de Dieu, il faut avoir s'en tenir à ses propres limites.**

VOLER : un des rêves de l'homme au fil de l'histoire et des inventions

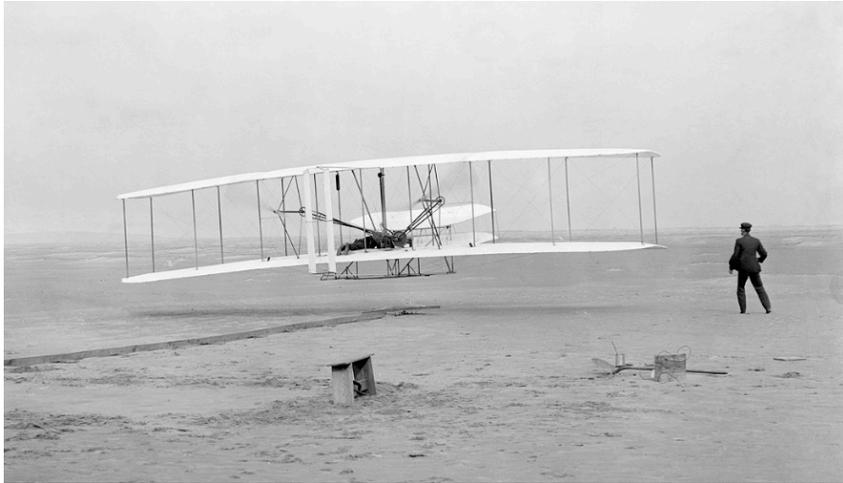
Vers 1500, Léonard de Vinci a dessiné et proposé plusieurs idées de « machines volantes » mais elles étaient basées, pour la plupart, sur le concept des ailes battantes.



Adler le premier a décollé en 1890



Les frères Wright conçoivent des planeurs entre 1900 et 1903 – Première expérimentation du Flyer en 1903



Le 25 juillet 1909, Louis Blériot traverse la Manche

Le premier vol autonome d'un hydravion fut réalisé par Henri Fabre, qui décolla le 28 mars 1910 de l'étang de Berre,

Premiers combats aériens pendant la première guerre mondiale 1914/1918

Développement de l'aviation civile entre les deux guerres

Postures, démarches et objectifs pour les élèves :

Posture compréhensive (rappel de récit)

Posture projective (si j'étais ...) ou identificatoire

Posture interprétative de l'histoire (réflexivité)

Posture philosophique : problématisation / conceptualisation / argumentation : quelle problématique ressort-on ?

1. Explorer des idées : l'examen des opinions : c'est apprendre à penser, à réfléchir son savoir. D'où je sais ce que je sais ? Quelle est la valeur rationnelle de mes idées ? Jusqu'où peuvent-elles valoir pour d'autres que moi ?...

2. Problématiser - La mise à jour d'un problème, chercher ce qui fait problème, ce pour quoi il y a question : c'est apprendre à distinguer la question du problème dont le traitement est complexe et peut contenir en même temps le oui et le non comme possibles. Il s'agit de comprendre les enjeux de la question de départ, d'explicitier ce qu'elle comporte d'implicite, ce qu'elle induit aussi de trouver une formulation qui permette son analyse.

3. L'argumentation – Confronter et structurer des idées, définir ce dont on parle, opérer des discriminations fines. C'est apprendre à penser la difficulté dans un effort de cohérence rationnelle du discours. Il s'agit d'expliquer les raisons de notre discours à travers le développement d'exemples, de contre-exemples, d'hypothèses en utilisant différents types de raisonnements (hypothético-déductif, inductif, par l'absurde...). Construire une argumentation, à travers la confrontation des idées, donne du sens à un discours, permet d'analyser des intuitions de telle sorte qu'elles puissent acquérir une valeur rationnelle.

4. La conceptualisation et le débat : c'est passer du mot à l'idée. Un apprentissage réussi du langage permet d'utiliser un mot juste en situation. Il ne s'agit pas seulement de dire ce que l'on pense mais surtout de penser ce que l'on dit. La conceptualisation sert à retracer les différentes pistes entrevues afin d'arriver à clarifier certaines distinctions simples, mais essentielles à la compréhension de la thématique, qui s'affineront au fur et à mesure des problématiques.

Le travail de l'enseignant

Démarche inductive à partir d'un œuvre associée à un mythe fondateur : le mythe d'Icare

Méthode Lalanne : guidage cognitif (posture maïeutique d'animation) en vue d'assurer la teneur réflexive des échanges.

Rôle : Stimuler la discussion et la recherche des élèves sur la forme (définir des règles et veiller à leur application) et sur le fond (souligner et structurer le contenu) / Il note les problématiques clés de manière à recentrer la réflexion générale si besoin / Il établit le lien ou le rapport entre les propos des intervenants / Il peut questionner un discours afin de faire émerger plus clairement les enjeux ou inviter les autres élèves à le faire (mais en évitant de compléter par lui-même ce qui n'a pas été clairement articulé et sans reformuler les propos originaux : «ce que tu veux dire c'est que ...») / Indiquer des erreurs de raisonnement / Chercher des hypothèses / Aider les élèves à s'exprimer davantage / Rechercher de la cohérence / Reformuler les propos de l'élève : argument/ exemples et contre exemples / argument contraire / hypothèse définition / Interroger / Rapprocher et distinguer / Définir / Prouver et objecter

1. En amont : Clarifier la ou les notions sous-jacentes au thème, les présupposés de la formulation choisie, de comprendre les distinctions fondamentales qui permettent d'approfondir la réflexion, de repérer diverses entrées possibles et de comprendre les enjeux qui en découlent... pour maîtriser notion qui sera discutée en classe avec les élèves.

2. Pendant la séance :

- l'étayage et le guidage pour accompagner les élèves dans leur réflexion et le contenu de la discussion.
- reformuler, mettre en évidence des éléments exploitables pour faire progresser la discussion, pour recentrer l'attention sur l'objet du débat et aider les élèves à approfondir leur pensée, à la développer, à affiner certaines distinctions.
- récapituler les idées tout au long de la discussion en s'appuyant sur les remarques du reformulateur et du synthétiseur pour faire un point sur les idées émises, donner sens aux exemples, ouvrir d'autres pistes de réflexion, comprendre où on en est. Ce qui permet de stabiliser le sens à travers des distinctions, des contradictions, des rapprochements.

3 – Pendant la synthèse finale : aider à retracer le cheminement et formaliser les distinctions abordées pour structurer la réflexion du groupe (pour clôturer un thème ou servir de point de départ à une séance ultérieure).

GRILLE PRISE DE NOTES DES OBSERVATEURS – Discussion à visée philosophique

J'observe...	Prénom :
Nombre de prises de parole	
Respect des prises de parole des pairs	
Question(s)	
Exemple(s)	
Contre-exemple(s)	
Définition(s)	
Argument(s) / Idée(s)	

Questionnaire d'évaluation rempli par les élèves.

Comment je me sens en général pendant les débats philosophiques ?

- A l'aise Mal à l'aise Attentif Détendu
 Intéressé Indifférent Motivé Rêveur

Autre :

Au niveau des thèmes :

- J'ai bien aimé les thèmes : Oui / Non
- J'aimerais aborder d'autres thèmes, comme :
- Je reparle des thèmes avec mes parents : Oui / Non
- Je reparle des thèmes avec les autres élèves : Oui / Non
- En-dehors du débat philosophique, je repense à ce qui s'est dit :
 - Souvent Parfois Jamais

La parole :

- J'arrive à prendre la parole
 - Facilement Je me force Ça dépend
- Je n'arrive pas à prendre la parole, parce que :
- Je prends la parole :
 - Souvent Un peu Rarement Ça dépend du thème
- J'ai encore des choses à dire après le débat philosophique : Oui / Non
- Je pense que je suis écouté : Oui / Non
- à d'autres occasions que le débat philosophique,
 - Je parle davantage Je parle moins C'est pareil
- Après avoir pratiqué le débat :
 - Je parle plus qu'avant Je parle comme avant
- Quand j'écoute les autres,
 - Ça m'aide à réfléchir
 - Ça m'embrouille
 - Ça me permet de découvrir d'autres idées que les miennes
 - Ça me permet de changer d'opinion

La maitresse :

- Ses interventions m'aident à réfléchir
- Ses interventions m'embrouillent
- Je pense que